

Pierre et Janine Schneckenburger  
16, ch. Ravoux  
1290n Versoix

Office fédéral de l'aviation  
civile  
Consultation PSIA  
case postale  
3003 Berne

Versoix, le 4 janvier 2018

Madame, Monsieur,

Nous sommes riverains mon épouse et moi de l'aéroport de Genève depuis 1939 et nous avons pris partiellement connaissance de l'enquête publique PSIA. Le temps imparti pour vous répondre, 8 semaines avec les fêtes de fin d'années, est manifestement trop court. Serait-ce pour nous dissuader de manifester notre mécontentement ?

Je reprends des extraits de ce que le Dr Rychner de Versoix a reporté lors d'un exposé devant les membres de la Société genevoise d'utilité publique, le 10 mai 1967 :

*"Le bruit des avions est infernal. Le praticien voit l'avenir en noir en traçant un tableau fort sombre de tous les maux- physiques et matériels- engendrés par le bruit. Cela va de l'insomnie à la crise grave, en passant par toutes le souffrances des convalescents, des nerveux. Sans oublier les dégâts causés chez l'enfant."*

Donc il y a déjà 50 ans, la gêne devenait sensible pour les riverains. Depuis tout a drastiquement empiré. La pollution chimique est préoccupante. Pendant la phase de décollage, un seul avion provoque autant de pollution qu'au minimum 300 voitures sur 10 km. Faites le compte, 250 décollages journaliers équivalent à la pollution de 75'000 voitures et cette infection s'étend loin à la ronde. Le trafic routier occasionné par ces milliers de passagers est encore une nuisance supplémentaire.

Alors qu'en est-il de la position de la Suisse concernant le réchauffement climatique ?

Les responsables de l'aéroport nous font croire que les nouveaux engins provoqueront moins de nuisances. Ils devraient savoir qu'il va être pratiquement impossible de diminuer encore le sifflement des gaz d'échappement des réacteurs, flux à haute vitesse et énorme débit, ainsi que les vrombissements des aubes tournantes. Ce sont des lois physiques incontournables et les effets sont proportionnels à la poussée. Preuve en est que les gros porteurs derniers nés, font un bruit d'enfer au décollage en se traînant à basse altitude. Le trafic doit impérativement être arrêté de 23 h. à 6 h. comme à Zurich.

Il faudra non seulement stabiliser le nombre de vols, mais diminuer ceux-ci. Tant pis pour ceux qui vont boire leur bière à Amsterdam le week-end pour le motif que le prix du voyage et la consommation reviennent à peine plus chers que rester à Genève. Cette croissance continue, le bœuf et la grenouille, vous connaissez ?

Nous espérons que vous prendrez en compte ces remarques, sinon nous n'aurons plus grande confiance en notre démocratie. Quand bien même si cet aéroport est d'un intérêt national, comme dit notre Présidente de la Confédération, Madame Doris Leuthard.

Veuillez agréer, Madame, Monsieur, l'expression de nos salutations distinguées.